

## Arménie / Azerbaïdjan : quand un conflit en cache d'autres

Article rédigé par *Causeur*, le 06 octobre 2023

Source [Causeur] : En sommes-nous au début du dénouement ou au début de l'embrasement dans le conflit tenace qui oppose l'Arménie à l'Azerbaïdjan ?

Poudrière au moins aussi explosive que les Balkans européens, le Caucase est une zone de guerre depuis la plus haute Antiquité, sa position géographique en ayant fait le carrefour de tous les peuples bibliques de l'ancien monde. Religions, ethnies et langues s'y côtoient, gardant farouchement leurs montagnes respectives. Les peuples turcs, perses, caucasiens et iraniens s'y dévisagent. Les musulmans chiites duodécimains, les musulmans sunnites, les yézidis, les zoroastriens, les juifs, les chrétiens orthodoxes géorgiens ou arméniens, se partagent les cultes.

Il est peu dire donc, que les rivalités opposant les Arméniens aux Turcs sont anciennes, le précédent du génocide désormais reconnu par la France étant toujours vif dans les esprits un siècle plus tard. Etat ayant adopté le christianisme le plus précocement du fait de la conversion du roi Tiridate IV par saint Grégoire l'Illuminateur, l'Arménie est en dépit de son ancienneté un pays fragile et aux dimensions modestes. À l'image de l'Irlande, l'Arménie compte une diaspora bien plus importante que de nationaux. Présents partout dans le monde, les Arméniens sont nombreux aux Etats-Unis, en France ou en Russie, pouvant d'ailleurs compter sur des célébrités de dimension mondiale. Le cas des Arméniens de Russie est un peu à part, notons d'ailleurs que Sergeï Lavrov lui-même est d'origine arménienne, à l'image de Margarita Simonian l'actuelle directrice de l'information Russia Today.

Ne pouvant pas compter sur une communauté mondialisée, les Azéris ont néanmoins su utiliser habilement leur entregent et leur rente gazière pour constituer un réseau d'influence efficace en Europe, que la presse française a un temps pu affubler du sobriquet de « diplomatie du caviar ». Longtemps oubliée, la première guerre du Haut-Karabagh (1988-1994) est un conflit s'inscrivant dans le cadre de la chute de l'URSS, qui n'en finit d'ailleurs plus de s'effondrer sur elle-même charriant des haines immémoriales dans son sillage. Il s'agit d'ailleurs, selon les experts, du premier véritable conflit post-soviétique, le dernier du genre étant l'actuelle guerre d'Ukraine. Causée par le refus de l'entité soviétique d'unifier la RSS d'Arménie au Haut-Karabagh, la première guerre du Haut-Karabagh a duré six ans et s'est conclue par une victoire tactique arménienne à la Pyrrhus. Les réclamations arméniennes autour de ce qui était alors l'oblast du Haut-Karabagh ont pris une vraie ampleur en 1985 lors de la période de la *perestroïka*, conduisant à un vote en faveur de l'unification de cette région autonome à l'Arménie par les leaders du Soviet du Karabagh – boycotté par les Azéris ethniques – en 1988, mettant fin au *statu quo ante*.

[Lire la suite](#)